



Province
de Liège

Santé et
qualité de vie



DOSSIER DE PRESSE

L'ENDOMÉTRIOSE

DES RÉGLES
QUI FONT MAL.
CE N'EST PAS NORMAL !



CAMPAGNE DE SENSIBILISATION À L'ENDOMÉTRIOSE

L'endométrieose en quelques chiffres

L'endométrieose touche **une femme sur dix** en âge de procréer, soit 180 millions de femmes dans le monde et près de 25.000 en province de Liège.

Elle concerne **80 % des jeunes patientes** qui se présentent dans un service d'urgences avec des **douleurs abdominales** ou **pelviennes chroniques**.

Elle est la **première cause d'infertilité** féminine au monde et concerne environ **30 à 50 % des couples**.

Qu'est-ce que l'endométrieose ?

Bien que très répandue, l'endométrieose est une maladie mal connue du grand public.

C'est une pathologie chronique de type gynécologique lourdement invalidante due à l'implantation anormale de tissus de l'endomètre à l'extérieur de l'utérus. À chaque cycle menstruel, des cellules de l'endomètre migrent et vont se loger dans la cavité abdominale. Elles y provoquent des lésions, des kystes et des nodules responsables des violentes douleurs souvent décrites par les femmes atteintes par la maladie.

Qui peut souffrir d'endométrieose ?

Toutes les femmes en âge de procréer peuvent être touchées par cette maladie, c'est-à-dire de l'adolescente (15-16 ans) jusqu'à la femme en pré-ménopause (45-50 ans). Plusieurs cycles menstruels sont nécessaires pour que les tissus aient le temps de s'implanter et de provoquer les lésions à l'origine des symptômes.

Quels sont les symptômes de l'endométrieose ?

L'endométrieose est une maladie difficilement détectable car les **symptômes sont multiples**. De plus, leur degré de sévérité ne constitue pas une indication de l'étendue de la maladie. Les plus courants sont :

- des douleurs insoutenables pendant ou en dehors des règles ;
- des gênes ou douleurs lors des rapports sexuels ;
- des troubles urinaires et/ou digestifs, des douleurs lors de la défécation ;
- une infertilité ou des difficultés pour procréer ;
- des douleurs au dos, à l'épaule.

Ces symptômes sont « théoriques » car la maladie est très sournoise et prend de multiples formes. L'**endométri**ose peut se manifester très différemment d'une femme à l'autre, voire être asymptomatique ou indétectable lors d'exams d'imagerie médicale.

Son diagnostic est donc extrêmement difficile à poser et tombe, en moyenne, 6 à 10 ans après les premiers symptômes. L'**endométri**ose a dès lors le temps de progresser et de s'étendre petit à petit à d'autres organes.

*Quelles sont les conséquences de l'endométri*ose ?

Invisible et taboue, l'**endométri**ose isole. Au-delà des conséquences pour la santé, c'est une maladie qui a de lourdes répercussions sur la vie sociale, professionnelle, familiale et intime des femmes et des jeunes filles. Les douleurs sont parfois telles qu'elles les empêchent de sortir de leur lit, de se tenir debout, d'aller à l'école ou de travailler.

L'absence de signes extérieurs rend difficilement compréhensibles les crises de douleur, les évanouissements ou les absences répétées du travail. Aussi, celles qui souffrent se sentent incomprises et peuvent être cataloguées de « douillettes ». Par ailleurs, la croyance selon laquelle des règles douloureuses sont normales a largement contribué à la non-reconnaissance de la maladie.

Comment la maladie est-elle diagnostiquée ?

Seul un médecin peut diagnostiquer l'**endométri**ose. Il faut consulter en cas de douleurs, de gêne, de symptôme alarmant ou interpellant. Plus tôt la maladie sera diagnostiquée, moins elle aura le temps de s'étendre.

Le médecin généraliste et le gynécologue sont les interlocuteurs à privilégier en premier recours. Eux seuls pourront écarter d'autres pathologies et diriger leurs patientes vers le spécialiste adéquat.

En effet, des examens complémentaires et l'intervention d'experts en **endométri**ose seront nécessaires pour confirmer avec certitude le diagnostic et entamer un traitement visant à arrêter la progression de la maladie et à soulager les symptômes. Un suivi pluridisciplinaire (médical, paramédical, médecines alternatives douces) peut également être envisagé afin d'améliorer la qualité de vie des patientes.

Pourquoi une campagne de sensibilisation ?

La Province de Liège estime qu'il existe actuellement un manque d'information pertinente sur l'**endométri**ose. C'est pourquoi elle veut informer les femmes et les jeunes filles sur l'**endométri**ose, comment elle se manifeste et ce qu'il faut faire en cas de symptômes, à travers une vaste campagne de sensibilisation menée par son **Département de la Promotion de la Santé** en collaboration avec les **centres d'endométri**ose du **CHC** et du **CHR**.

Pour la Province de Liège, il est également important de sensibiliser toutes les personnes qui sont indirectement touchées par la maladie : l'entourage, les conjoints, les parents, les médecins, les entreprises. C'est un mal qui concerne la société dans son ensemble.

L'information doit atteindre tous les citoyens. À l'occasion de la Journée mondiale de l'endométri

ose le samedi 30 mars, la campagne de sensibilisation de la Province de Liège veut porter haut et fort ce message : « **Des règles qui font mal, ce n'est pas normal ! Il faut consulter votre médecin.** »

Une **campagne** sur tous les fronts

La campagne provinciale de sensibilisation poursuit un double objectif. Il s'agit d'une part d'informer les jeunes filles, les femmes et leur entourage sur la maladie dans le but de les aider à reconnaître les signes inquiétants qui doivent les pousser à consulter un médecin sans tarder.

D'autre part, la campagne vise également à sensibiliser les médecins généralistes et les gynécologues, vers lesquels ces patientes vont se tourner, afin d'améliorer la prise en charge de la maladie et de la diagnostiquer plus rapidement.

➤ Lancement officiel de la campagne le lundi 23 mars 2020 à l'occasion de la soirée consacrée à l'**endométri**ose dans le cadre du Festival *ImagéSanté*, « Comment vivre sa vie de femme avec l'**endométri**ose ? ».

➤ Le site Internet www.provincedeliege.be/endometriose, dès à présent en ligne, contient toutes les informations utiles sur la maladie et la marche à suivre en cas de symptômes.

➤ La campagne de sensibilisation va se décliner sur différents supports en français et en allemand : affiches, flyers informatifs, badges, spots radio. Les affiches et les flyers informatifs seront envoyés aux médecins généralistes et aux gynécologues de la province de Liège afin qu'ils les disposent dans leur salle d'attente.

➤ Un article consacré à l'**endométri**ose paraîtra dans le prochain numéro du trimestriel « Notre Province/ Unsere Provinz » (édité à plus de 570.000 exemplaires).

➤ Diffusion de témoignages de femmes touchées par la maladie. 4 patientes ont accepté de partager leur vécu, leur parcours et les conséquences de la maladie sur leur quotidien. Ces vidéos seront diffusées sur les réseaux sociaux de la Province de Liège et sur le site Internet www.provincedeliege.be/endometriose dès le lundi 23 mars.

➤ Un courrier à destination des médecins généralistes et des gynécologues de la province de Liège les informera de la campagne de sensibilisation. Ce courrier sera accompagné d'un trajet de soins pour les conseiller dans la prise en charge de leurs patientes en cas de suspicion d'**endométri**ose.

➤ Une réunion d'information relative au diagnostic de l'**endométri**ose est organisée le lundi 20 avril à l'intention des médecins généralistes et des gynécologues.

À l'heure actuelle, on ne guérit pas de l'**endométri**ose, mais l'on peut tenter d'atténuer ou de supprimer les douleurs et rendre aux femmes la capacité de mener une vie quasi normale au quotidien.

Pour aller plus loin:

WWW.PROVINCEDELIEGE.BE/ENDOMETRIOSE

➤ Service Itinérant de Promotion de la Santé - Province de Liège

• 04/279 43 40 • iproms@provincedeliege.be

➤ Centre Liégeois d'Endométri

• 04/355 50 12 • 04/239 48 10 (jusqu'au 30 mars 2020) • endometriose@chc.be

➤ Centre Universitaire d'Endométri

• 04/321 85 70 • endometriose@chrcitadelle.be